

Conte type n° 314

LE PETIT JARDINIER AUX CHEVEUX D'OR
OU LE TEIGNEUX

Aa. Th. : THE MAGIC FLIGHT. THE YOUTH TRANSFORMED 70
A HORSE (LA FUITE MAGIQUE. LE JEUNE HOMME CHANGÉ EN
CHEVAL). — Grimm : n° 136, DER EISENHANS (JEAN, L'HOMME DE
FER). Le conte de Grimm est une combinaison des T. 50a et 314.

Version de marins de Haute-Bretagne. — JEAN LE TEIGNOUS¹

Résumé

Un homme et une femme qui viennent d'avoir un enfant trouvent bien une marraine, mais pas de parrain. L'homme se met en quête et rencontre un beau monsieur qui, mis au courant, s'offre à être parrain. Il fait les frais du baptême, fait promettre d'envoyer l'enfant à l'école dès qu'il marchera seul, c'est-à-dire dans un mois; il laisse de l'argent pour l'entretien de son filleul qu'il reviendra chercher dans un an et un jour. L'enfant se développe avec une précocité extraordinaire, va à l'école au bout d'un mois, n'a plus rien à apprendre du maître après, deux mois de classe; passe ensuite dans deux autres écoles où il devient plus instruit que ses maîtres. Le parrain revient à la date fixée, et emmène Jean, son filleul, en laissant de l'argent à ses parents. Une cavale se présente sur la route, les emmène et lorsqu'ils arrivent au château, elle saute par-dessus le portail fermé. Le parrain montre à Jean son écurie où il y a un autre cheval et une mule; il aura à garder le château pendant ses absences, devra bien soigner les deux chevaux et battre chaque jour la mule avec un gros bâton. Jean reçoit une petite baguette avec laquelle il lui suffira de frapper trois fois la table pour que celle-ci se couvre des mets qu'il souhaitera. Le garçon essaye immédiatement la baguette et s'attable avec son parrain; mais celui-ci reçoit pendant le repas une dépêche qui l'oblige à s'absenter pour deux jours. Il renouvelle ses recoins mandations à son filleul et lui remet les cent clefs des cent chambres du château qu'il pourra visiter, à l'exception de la centième. Jean commente à visiter les chambres, la première pleine d'or, la seconde pleine d'argent, la troisième pleine de bijoux, soigne les chevaux et bat la mule. Le parrain rentre, se fait rendre compte, reçoit pendant le repas une dépêche qui l'oblige à repartir pour huit jours. Jean continue à visiter

1. Jean le Teigneux, autre titre : Jean le Fin (S613.).

les chambres, entre dans la centième, et y voit des cadavres ensanglantés sur au plafond ou gisant sur le plancher. Sa clef tombe dans le sang, et il essaie vainement de la nettoyer : plus il la frotte et plus la tache de sang devient grande (T. 312). Il pense alors aux livres qu'il a vus dans la chambre aux cadavres, va les consulter, et y apprend la manière de se changer en bête, fourmi, papillon, oiseau. Il se change en fourmi, pour vérifier, et pense que, sous cette forme, il pourra peut-être échapper à son maître. Redevenu homme, il va soigner les chevaux et battre la mule, mais celle-ci lui parle :

— Tu ferais mieux de me donner à boire et à manger... Tu es allé dans la centième chambre... Si tu ne fais pas ce que je vais te dire, tu y rejoindras les domestiques qui t'ont précédé et ont fait comme toi.

Jean qui accepte de suivre les conseils de la mule lui donne une nourriture abondante, rosse les chevaux à tour de bras, va dans le jardin boucher avec des draps une cloche qui sonne quand il y a du nouveau au château et se fait entendre du parrain, fût-il à mille lieues, se plonge dans une fontaine d'où il ressort avec les cheveux dorés... puis toujours suivant les conseils de la mule, il laisse or, argent, baguette, met à la bête une vieille selle et une vieille bride, non les neuves qu'il leur préférerait (T. 550), prend son étrille, sa brosse, son bouchon et saute sur la mule qui part en sautant par-dessus le portail.

Bientôt, la mule fait savoir à Jean que le parrain est maintenant avisé de leur départ par la cloche qui, à force de battre, a coupé les draps; il s'est mis à leur poursuite sur un cheval plus rapide que la mule et Jean doit regarder en arrière pour signaler son approche.

Jean ne voit d'abord rien, puis une fumée, et au moment où cette fumée va les atteindre, sur l'indication de la mule, il jette le bouchon devant eux. Aussitôt, il se forme un étang très étroit de cent lieues de tour que la mule traverse rapidement, mais que le parrain doit contourner.

De nouveau, Jean regarde derrière, ne voit rien, puis aperçoit un feu et une fumée (ce qui signifie, dit la mule, que le parrain est plus à craindre que la première fois). Quand les fugitifs sont sur le point d'être atteints, la mule dit à Jean de jeter la brosse et il se forme une forêt de trente lieues de tour, large d'une lieue seulement, aussi épaisse que les poils de la brosse. La mule la traverse par le milieu, tandis que le parrain doit la contourner.

Une troisième fois, quand le parrain, plus terrible encore, paraît comme des coups d'éclair et va rejoindre Jean et la mule, cette dernière fait jeter l'étrille et il s'élève aussitôt une montagne d'un kilomètre de haut et de dix lieues de tour que la mule gravit sans peine, mais que le cheval ne peut monter.

La mule marche longtemps encore et elle est épuisée, et voilà que

s. Altération. C'est derrière qu'est jeté l'objet dans toutes les autres versions de la Fuite magique.

de nouveau le parrain est sur le point de l'atteindre; heureusement, elle arrive au ruisseau qui borde la « terre sainte », la franchit d'un bond et le diable ³, en deçà, ne peut attraper que la moitié de sa queue qui est encore dans son domaine.

Maintenant qu'ils sont en sûreté, la mule conseille à Jean de couvrir les cheveux d'un bonnet comme s'il avait la teigne et d'aller demander au roi s'il n'a pas besoin d'un jardinier; et elle lui remet une baguette dont il n'aura qu'à frapper le sol en disant : « Par la vertu de ma petite baguette, à moi ma mule », pour que la bête vienne aussitôt.

Jean va au château du roi, est admis comme garçon jardinier, se présente au maître-jardinier qui, dur et jaloux, le charge de tailler une vigne en ne lui donnant comme outil qu'un méchant couteau de bois (T. 313, IV : A4). Jean essaye vainement et, de colère, arrache la vigne, et va dire au jardinier qu'elle est taillée. Le jardinier va prévenir le roi mais pendant ce temps, Jean appelle la mule avec sa baguette, lui rend compte de ce qu'il a fait, et la mule, par la vertu de la baguette, obtient que la vigne soit taillée comme si le meilleur jardinier y avait mis la main et soit couverte des plus beaux raisins qu'on ait jamais vus. Le roi arrive avec le jardinier et c'est ce dernier, stupéfait, qui est geoneu pour avoir fait un faux rapport sur un garçon qui méritait des éloges.

Le maître-jardinier demande ensuite à Jean de sarcler des carottes, mais Jean arrache les carottes et laisse l'herbe; son maître va encore prévenir le roi; dans l'intervalle, la mule appelée souhaite avec sa baguette que l'endroit soit garni de carottes grosses comme le bras, et le roi mécontent des faux rapports du maître-jardinier le congédie et donne la place à Jean. Il offre du personnel à celui-ci pour l'aider, mais Jean refuse, et demande seulement qu'on lui bâtisse une petite maison près du portail.

Jean, avait trois habits, couleur de lune, couleur des étoiles et couleur de soleil, que lui avait donnés la mule. Une nuit de clair de lune, comme il se promène dans le jardin, sur sa mule, avec son habit couleur de soleil, la plus jeune des trois filles du roi l'aperçoit, croit le reconnaître, et descend bien vite pour s'en assurer; mais Jean, de sa baguette, fait disparaître vite habit et mule, s'enferme dans sa maison et refuse d'ouvrir à la princesse qui vient frapper à sa porte. Le lendemain, comme il se promène de même avec son habit couleur de lune, la même chose se produit, et le surlendemain de même, quand il se promène avec son habit couleur d'étoiles, malgré la hâte de la princesse qui maintenant est sûre de l'avoir reconnu.

L'aînée des princesses désirent se marier, le roi décide de marier ses trois filles le même jour. Il convoque les seigneurs, les princes, les généraux, les amiraux dans la cour du château et donne à chacune de ses

3. Le parrain n'est nommé diable qu'ici. raies une boule d'or qu'elle doit jeter aux pieds du prétendant choisi. 'Après que les deux aînées ont

désigné chacune un prince, la troisième déclare que tout le monde n'est pas présent; on fait venir les officiers, même déclaration; les marchands et les ouvriers, même déclaration. Il ne manque plus que Jean le Teignons que le roi envoie chercher et qui vient en gros sabots avec des vêtements déchirés. C'est à ses pieds que la troisième princesse jette la boule d'or et le roi mécontent, mais n'ayant u'une parole, consent à les marier. Mais il envoie les deux époux résider dans une maison éloignée, alors que ses deux filles aînées et leurs maris restent à son château.

Jean le Teignous apprenant que son beau-père a déclaré la guerre à la Prusse va lui offrir ses services, mais le roi ne consent à lui donner qu'un cheval qui marche sur trois pattes et un sabre rouillé. Il part avant les autres, mais son cheval tombe dans un bourbier d'où Jean ne peut le retirer; ses beaux-frères qui viennent sur de magnifiques chevaux, suivis de leur armée, se moquent de lui au passage; mais dès que l'armée est passée, Jean appelle sa mule qui lui fait prendre son habit couleur de soleil et tous deux partent à grande allure, dépassent les deux beaux-frères qui prennent Jean pour un prince et veulent le retenir. Mais Jean arrive seul devant l'ennemi et se démène si bien avec sa mule que le roi prussien doit demander une trêve jusqu'au lendemain et donne à Jean un papier sur lequel il reconnaît avoir été vaincu. Jean revient, avise de sa victoire ses beaux-frères qui font demi-tour et le retrouvent dans son bourbier où il a repris son cheval à trois pattes et son aspect de jardinier teigneux.

Le lendemain, les mêmes événements se déroulent, Jean combattant avec son habit couleur de lune.

Et le surlendemain, il combat avec son habit couleur d'étoiles. Cette fois, Jean le Teignous détruit presque toute l'armée, exige trois milliards, les drapeaux et signe la paix.

Au retour, il arrête ses beaux-frères, leur montre le traité signé et les drapeaux et consent à les leur céder, mais il enlève auparavant le milieu des drapeaux, demande aux deux princes leurs anneaux de mariage Jar lesquels leurs noms sont gravés, et enfin exige que le pied de sa mule soit marqué sur chacune de leurs jambes. Puis il repart, après avoir accepté leur invitation de venir les voir, rejoint le cheval embourbé, ses beaux-frères se moquent de Jean le Teignous au passage, crachent sur lui et l'un d'eux le frappe de son sabre dont le bout se casse et reste dans la plaie.

Rentré chez lui, Jean s'alite, est soigné par le médecin du roi qui extrait de la blessure le morceau de fer que Jean met soigneusement de côté.

Quelques jours après, Jean dit à sa femme d'inviter le roi et sa

mère, ^{es} soeurs et beaux-frères et le médecin. On leur sert un menu frugal, Pommes de terre bouillies, galettes de blé noir, etc. A la fin du repas, ^{il} est convenu que chacun racontera une histoire. Le roi raconte le

mariage de ses filles, l'aîné des princes raconte la victoire que lui et son frère ont remportée, aidés par un prince inconnu.

— Le reconnaîtriez-vous, demande Jean le Teignous.

— Oui, certes, et nous le reverrons, il a promis de venir nous voir, Jean sort, appelle sa mule, revêt son habit couleur de soleil et passe devant sa maison. Les princes et le roi le font entrer sans reconnaître Jean le Teignous. Le beau cavalier pris à témoin de la victoire des princes demande à voir les drapeaux, fait constater qu'à tous il manque un morceau du milieu, sort les morceaux manquants d'une petite caisse, présente les deux anneaux de ses belles-soeurs, et enfin fait voir sur la peau des deux princes l'empreinte du pied de la mule. Puis il se fait reconnaître, dit comment un de ses beaux-frères l'a frappé de son épée, prend à témoin le docteur qui a retiré le morceau de l'arme et on constate que ce morceau s'adapte à l'une des deux épées. Alors le roi en colère fait sortir les deux princes qu'il condamne à l'exil et décide que Jean le Teignous viendra demeurer près de lui et aura sa couronne.

Paul Sébillot, *Contes populaires de la Haute-Bretagne*, **E** série : *Contes fiers Marins*, Paris, 1882, pp. 74-112. « Conté en 1879 par Louis Pluet, de Saint-Last, matelot âgé de vingt-huit ans environ. Ce conte très long est un de ceux qui se racontent dans la cale des navires qui portent des passagers à Saint-Pierre et à Terre-Neuve » (P. S.).

Nota. — Ce conte débute par le dialogue habituel entre conteur et auditeurs parmi les soldats et les marins : « *Tric! Trac! — Sabot! — Cuiller pot! — Soulier de Dieppe! — Marche avec! — Marche aujourd'hui, marche demain, à force de marcher on fait beaucoup de chemin. Je passe par une forêt où il n'y avait point de bois, par une rivière où il n'y avait point d'eau, par un village où il n'y avait pas de maison. Je frappe à la porte et tout le monde me répond. Plus je vous en dirai, plus je vous mentirai, je ne suis point payé pour vous dire la vérité... Il y avait une fois, par une bonne fois, un homme et une femme, etc.* »

Ce conte, noté fidèlement, est semé de formules et d'expressions consacrées en usage chez les soldats comme « *il est bon de vous dire que* », et chaque fois que le héros se déplace, le conteur n'omet pas de dire : « *Marche au jour d'hui, marche demain, à force de marcher on fait beaucoup de chemin.* »

La fin du conte est altérée et incomplète. C'est généralement sur l'ordre du roi qu'on doit chercher à retenir le chevalier mystérieux pour qu'il épouse la princesse qu'il a gagnée par sa victoire (dans une bataille, un tournoi, un concours, un combat contre la bête à sept têtes, etc.). Après sa troisième prouesse, un soldat le blesse en voulant l'arrêter et la pointe de l'arme restée dans la plaie permettra de constater l'identité avec le petit jardinier. Ensuite, l'animal secourable (cheval le plus souvent) demande au héros de lui trancher la tête, et ainsi cesse l'enchantement par lequel le magicien du début avait transformé en cheval le fils du roi même, chez qui servait le héros comme jardinier.

ÉLÉMENTS DU CONTE

I. *Au service du diable (magicien, etc.)*. — **A** : Un garçon; **A1** : est mis au diable avant d'être né; **A2** : parrain de fortune au moment du baptême; **A3** : doit être pris, livré ou se présenter dans un certain délai; **A4** : cherchant du travail; **A5** : fuyant la maison où il a commis une faute; **A6** : perdu par ses parents qui ont trop d'enfants; **4,7** : il se loue à un personnage qu'il rencontre; **A8** : va se louer dans un château; **136** : se trouve ainsi entre les mains du diable; **Bi** : d'un magicien;

sorcier; **B3** : d'un ogre; **B4** : d'un géant; **B5** : d'une magicienne;

136: d'un autre.

C : il doit

donner tous ses soins; **Cr** : donner à manger du foin (trèfle, avoine); **C** : de la viande; **C3** du pain; **C4** : ne pas donner de soins; **C5** : donner des coups de bâton; **C6** : donner à manger des épines; **C7** : à un cheval; **C8** : à plusieurs chevaux; **C9** : à une jument; **Cm** : à une mule; **Ci** : à un chien ou une chienne; **C12** : à d'autres animaux; **ci3** : autres missions.

D : Il ne doit pas visiter certaine chambre; **DI** : toucher à l'eau d'une certaine fontaine; **Da** : autres interdictions.

E : Avant départ du maure, il reçoit une nappe ou serviette magique; **EI** : une baguette qui procure aliments; **E** : des objets précieux.

F : Le maître s'absente pour un certain nombre de jours; **Fi** : pour un an et un jour; **Fa** : pour sept ans; **F3** : autre.

II. *L'animal enchanté*. — **A** : Le garçon visite les chambres; **A1** : pénètre dans la chambre interdite; **A2** : y voit des cadavres (T. 312); **A3** : une jument; **A4** : un cheval; **A5** : une fontaine qui dore ce qu'elle baigne; **A6** : une arme magique; **A7** : les livres de magie du maître; **A8** : autre.

B : L'animal qu'il soigne; **Bi** : qu'il maltraite; **B2** : qu'il a vu dans la chambre interdite; **B3** : lui parle; **B4** : lui dit être un prince enchanté; **B5** : une princesse enchantée; **B6** : lui dit quel maître il sert; **B7** : et le sort qui l'attend; **B8** : lui conseille de changer le régime des animaux prescrit par le maître; **Bg** : lui offre de fuir sur son dos; **Bio** : lui conseille d'immobiliser la cloche d'alarme; **BI** : ou l'animal qui doit rappeler le maître; **Br2** : d'autres actions.

C : Spontanément; **Cr** : ou sur le conseil de l'animal enchanté; **C2** : le garçon trempe son doigt dans la fontaine et le retire doré; **C3** : baigne sa chevelure dans la fontaine et la retire dorée; **C4** : enveloppe son doigt; **C5** : sa chevelure; **C6** : autre.

D : L'animal enchanté lui fait emporter : étrille; **Dr** : brosse; **Da**

: touchon, **D6** : de pile; **D3** : objets m e t j t r e t e

E : La monture saute l'enceinte; **Es** : emmène le garçon.

III. *La fuite magique.* — A : Le maître sait la fuite de l'animal et du garçon grâce à son pouvoir magique; Ai : à la cloche qui s'est dégageé. A2 : à l'animal avertisseur qui s'est libéré; A3 : autrement; A4 : se met à leur poursuite.

B : La monture sent l'approche du poursuivant; Br : est renseignée par le garçon qui observe et voit le maître; Ba : son ou ses envoyés; B3 : sous forme de nuage; B4 : de poussière; B5 : de fumée; B6 : de feu; B7 : autrement.

i° *Forme habituelle : obstacles créés par jet d'objets.*

C : Sur l'indication de sa monture, le garçon jette derrière : étrille; Ci : brosse; Ca : bouchon de paille; C3 : éponge; C4 : peigne; C5 : autre objet.

D : L'objet jeté produit montagne; Di : forêt impénétrable; Da : grande muraille; D3 : masse d'eau; D4 : fleuve ou rivière; D5 : autre obstacle.

E : Le poursuivant finit par franchir l'obstacle; Ei : le contourne; Ea : le détruit; E3 : ramasse l'objet jeté et le rapporte chez lui; E4 : est arrêté définitivement; E5 : autre.

a° *Forme exceptionnelle : métamorphose des fugitifs.*

(Pour cette forme, nous renvoyons aux indicatifs du T. 313.)

3° *Partie commune aux deux formes.*

F : Le maître ne peut atteindre les fugitifs parce qu'ils sont en terre qui lui est interdite; Fi : au delà d'une rivière ou d'un ruisseau où s'arrête son pouvoir; F2 : ou d'un pont; F3 : il touche seulement la queue de l'animal au moment où il franchit la limite; F4 : attrape une touffe de crins de la queue; F5 : il meurt.

IV. *Au service du roi.* — A : Sur le conseil de l'animal enchanté; Ai : qui restera caché; Aa : le garçon demandera à servir chez le roi; A3 : ailleurs; A4 : demandera à loger son cheval dans l'écurie.

B : Cache ses cheveux sous un bonnet; Bi : sous une autre enveloppe; Ba : doit se faire passer pour teigneux; B3 : ne répondra aux questions que par certains mots.

C : En cas de besoin, il appellera l'animal; Ci : en se servant d'une baguette magique que l'animal lui remet; Ca : il viendra le consulter.

D : Il est pris chez le roi; Di : ailleurs; D2 : comme garçon jardinier; D3 : comme berger; D4 : vacher; D5 : gardeur de dindons; D6 : autre.

E : Comme jardinier, il est chargé d'un travail; Ei : il détruit ce qu'il doit cultiver ou tailler; Ea : où ne fait rien; E3 : le travail se trouve exécuté à la perfection en temps voulu; Eh' : grâce à l'aide de l'animal enchanté.

V. *Le petit teigneux et la princesse.* — A : Le roi a une fille; Ar : trois filles.

B : Le garçon fait un bouquet pour la fille du roi; BI : pour les

trois filles; Ba : spontanément; B3 : sur demande ou sur ordre; B4 : le plus beau à la plus jeune.

c : La fille du roi (ou la plus jeune) voit ses cheveux d'or; Ci : un 10^e quand il dot dans le jardin; C2 : quand il dot dans le jardin; C3 : ses beaux habits; C4 : comme il se promène; C5^r : avec sa monture; C6 : en d'autres circonstances; C7 : elle en devient amoureuse.

D : Elle voit ses objets merveilleux; Di : les lui demande successive-ment; D2 : ils lui sont accordés contre attouchements; D3 : caresses; : autres.

E : La princesse demande à épouser le garçon; Ei : le roi demande à ses trois filles de choisir un mari; Ea : en le désignant dans un groupe par une boule d'or; E3 : les deux aînées choisissent des princes; E4 : d'autres; E5 : la jeune princesse choisit le garçon; E6 : l'épouse; E7 : le roi envoie les mariés dans une maison isolée.

VI. *Les prouesses du héros.* — A : Le roi est en guerre; Ar : les deux beaux-frères reçoivent de beaux chevaux; A2 : le teigneux un mauvais cheval; A3 : à trois pattes; A4 : boiteux; A5 : une arme défectueuse; A6 : autre.

B : Le teigneux part; Bi : et son cheval s'embourbe; Ba : ses beaux-frères le dépassent en se moquant; I33 : il va au combat sous l'aspect d'un beau cavalier avec les moyens précisés en F-F8; B4 : dépasse ses beaux-frères qui le prennent pour un beau prince; B5 : remporte la victoire; B6 : sur le chemin, au retour, informe ses beaux-frères du succès; B7 : leur cède les gages de sa victoire; B8 : contre leurs anneaux de mariage; BO : contre d'autres objets; BI° : les marque d'une empreinte ignominieuse sur le corps; B11 : revient à son vieux cheval embourbé; BI 2 : ses beaux-frères se moquent en repassant; Br3 : il disparaît de la bataille; Biti : rentre avec son vieil équipage.

C : Il est vainqueur; Ci : trois fois de suite; C2 : à un concours; C3 : dont l'enjeu est la princesse.

D : Il délivre la princesse d'une bête à sept têtes (T. 300).

E : Il va quérir un remède magique pour le roi (T. 551).

F : Il réalise ses exploits avec sa monture merveilleuse; Fi : ses cheveux d'or libérés sur ses épaules; Fa : sur un autre cheval merveilleux; F3 : avec arme magique ou merveilleuse; F4 : habit splendide; F5 : avec cheval, arme et équipement d'une même couleur chaque fois; F6 : fournis par l'animal enchanté; F7 : provenant du ou des châteaux occupés (T. 317); F8 : fournis par l'homme sauvage (T. 50a); Fg : ou autrement; Fio : disparaît son exploit accompli.

VII. *La reconnaissance du mystérieux cavalier.* — A : Le roi veut connaître le mystérieux cavalier qui disparaît après chaque victoire; Ar : dit de l'arrêter à tout prix; A2 : un soldat le blesse de son arme après le troisième exploit; A3 : la pointe reste dans la blessure; A4 : le roi fait examiner tout le monde; A5 : de faux blessés se présentent; A6 : le

héros est examiné; A7 : sur indication de la princesse; A8 : la pointe retrouvée dans la blessure s'adapte à l'arme; Ag : autre.

B : Dans un repas, chacun raconte une histoire; Bi : les beaux-frères disent leurs prétendus succès; 112 : le héros les confond en montrant les gages qu'il détient; B3 : les marques de leur corps; B4 : autre.

C : Les imposteurs sont chassés; Ci : punis; **Ca** : le héros épouse la princesse; C3 : est appelé à succéder au roi.

VIII. - *Fin de l'enchantement du cheval (jument, mule)*. - A L'animal enchanté demande au héros de le tuer; Ai : en lui coupant la tête; A2 : et il redevient un beau prince; A3 : qui est le fils du roi; A4 jadis enchanté par le diable (magicien, etc.); A5 : ou une belle princesse.

LISTE DES VERSIONS

s. MEYRAC. *Ardennes*, 493. *Jean le Teigneux*. Alt. I : A (Jean le Teigneux, le plus jeune de 3 frères), A7 (après que ses 2 aînés se sont loués de même, mais sommés de manger en une heure plat de viande capable de nourrir une armée, ne l'ont pu et ont été dévorés), B3 (Jean le Teigneux, aidé par son chat qu'il a amené, vient à bout de l'épreuve). - II : Ils fuient le lendemain par lucarne, voient mule attachée à arbre, B3 (elle est fée; détachée, les emmène). - III : Bi, B3, F, **Fa**. Mule redevient vieille femme. - IV : A, **Ai**, **Aa**, B (après que fée a changé sa teigne en étoile d'or), **Ba**, C (en frappant sol 3 fois du pied). - V : A, C, C6 (quand il les lave au ruisseau), C7, E6, E7. - VI : i° A, **Aa**, **A4**, A5 (fusil rouillé), A6 (tunique déchirée), B, B3, B5, Bx3, 1314; 2° un an après, id. jusqu'à 115. - VII : A, Ai, Aa (après la 2e), A3, A4, A8, C3.

a. COSQUIN. *C. Lor.*, n° **la** (I, x33). *Le prince et son cheval*. Alt. I : A (fils d'un roi). (Nota : ce roi remplace le diable dans la version), F (i5), Di. - II : **C**, **Ca** (ne peut effacer dorure), C4. Grondé. C3 (pendant 2° absence de 15 jours). Le roi a a chevaux, Moreau, faisant 18 lieues d'un pas, Bayard, 15 seulement, mais plus malin, Er (avec Bayard). - III : A3 (par Moreau). i° B (u Je sens le souffle de Bayard), C3, Di; a° B (comme à r°), C5 (pierre), D (de rasoirs), E4. - IV : A, Ar, Br (sous vessie), Ba (sera appelé le Petit Teigneux), **Ca**, D6 (marmiton). - V : Ar, C, Cr, **E1**, **E2** (pomme d'or), E4 (un bossu, un tortu), E5, E6. - VI : i° E (T. 551, 3 pots d'eau de la reine de Hongrie), **Aa**, **AS**, F (qui lui donne le remède), B6, B7 (les 3 pots), Bio (10° coups d'alêne dans le derrière). Les beaux-frères remettent remède au roi; 2° A, Aa, A3, 133, 135. F, F4 (doré); 3° (comme à a°); 4. (comme à 1°), 2 pots au lieu de 3; et au lieu de Bio, B8 (leurs pommes d'or); 5° (comme à a°). - VII : A, **Aa** (le roi le blesse lui-même), A3, A4, A5, A6 (le roi voit médecin chez lui, y va), A8. Le héros raconte son histoire et celle de ses beaux-frères, 132, B3, C. - VIII : Le cheval Bayard, prince enchanté devant être libéré après 5 services à un prince, a quitté le héros après dernière victoire.

3. MERKELBACH-PINCK. *Loth. erz.*, I, 20g. *Der edel-weise Ritter*. Alt. I : A (fils d'un seigneur dont père est en guerre sert comme écuyer, avec son cheval blanc, dans château voisin), B6 (juif qui veut le tuer). - II : B (son cheval blanc), B6, 117 (1° habit empoisonné, en met un autre; 2° doit être po•

ardé), **Bla** (demande à taire 3 fois tour du château sur cheval blanc avant gn

dmun)EEL—IVAArtansrncouA3trssignremmidjipBaamVACCGqundkaqC7E6—VI

seigneur et juif en guerre); i° **Aa** (paralysé), B3, F, B13, Br4; 2° (*id*); 3° (*id.*). — VII : **Aa** (c'est le juif qui l'a blessé). Repas où figurent le juif réconcilié et l'e et preux chevalier » qui dit ses victoires, A8, B, B4 (le héros dit tentatives du juif contre lui).

4. In., *ib.*, I, a33. *Schülfer g'schicht* (Histoire d'un berger), In partie : T. 5-0. Petit berger, alors que ses deux frères ont été emprisonnés pour n'avoir pu garder un troupeau, réussit grâce à une flûte magique que lui donne un vieux nain; refuse la fille de son maître sur conseil du nain qui lui promet fille de roi. a° partie : T. 3r4 : VI : C, **CI**, **Ca** (jet de la lance dans un anneau), cs, **Fa** (1^m fois : blanc, avec costume, épée et lance; 2° noir, 3° rouge), Fg (en frappant arbre d'une baguette donnée par le nain), **Fio** (et rentre en berger). -VII : A, **AI**, **Aa** (blessé par la princesse). La princesse suit traces de son g et arrive au berger alité blessé. Le roi le fait emprisonner avec ses frères.. Le nain le libère, lui fait frapper de sa baguette les arbres de la forêt qui deviennent des soldats, demande la fille du roi, étant à leur tête, accepté, refusé ensuite en berger; même jeu une 2° fois, accepté, **Ca** (et libère ses frères, enrichit ses parents).

5. CARNOY. *C. fr.*, 43. *L'homme de fer*. Alt. (Avec T. 502.) I : A (fils d'un roi), Ag (*emmené dans les bois par l'homme de fer qu'il a libéré de sa cage*), Dr. - II : C3 (se baigne dedans et en sort avec chevelure d'or et étoile d'or au front). - IV : Renvoyé par l'homme de fer qu'il viendra con-sulter en cas de besoin, Di (chez jardinier de sa soeur devenue reine après mort des parents). - VI : C, Ci, **Ca**, C3 (donné pour fête de sa soeur), **Fa**, F3 (armure d'argent, puis d'or, puis de diamant). Pris. Reconnaissance du frère et de la soeur (influence probable de la version de Grimm).

6. *Alsatia*, 1873, 74, 14g (Stoffel) = LErrrz, *Els. Volksb.*, 116. *Vom bösen Bablein des zuletzt Kanig wird* (Le mauvais garçon qui finalement devient roi). Alt. I ; A (mauvais garçon), Ag (confié par sa mère à un maître magicien qui se charge de le faire obéir et l'emmène dans monde souterrain), Bi, **CI**, **C12** (â âne), C6 (clous à chaussure), C7, D, Dr, Da (ne pas se regarder dans miroir), C13 (veiller sur sabre, bride, étrille), F3 (va au pain). - II : A8 (se regarde à miroir, se trouve sale); C, C3 (s'y lave la tête; se voit cheveux d'or en miroir), Ai (y voit tête de mort, image du sort qui l'attend, et sur une table, poix qu'il prend pour cacher ses cheveux d'or), Br, B3, 138 (l'intervertir), Bg, D, Di, D6 (sabre, bride), E (hors du trou), Er. - III : u° Ili, C5 (bride), D3, E (à la nage); 2° Bi, C, **Da**, **E4**. - VIII : AI (avec sabre emporté). Il sort du cheval un pigeon blanc qui s'envole et laisse tomber plume magique et habit d'or ramassés par le héros. - IV : D, **D2** (maître-jardinier). - VI : A; j° B3, B5, Bz3, B14, **FI**, **Fa** (cheval blanc), F3, F4, Fg (par plume magique); 2° *id.* -VII : **Aa** (blessure au pied), A7 (restée au château, l'a vu partir et revenir; visité par le roi, se dit blessé avec bêche, reconnu, avoue), **Ca**, C3.

7. Ms. MILLIEN DELARUE. Vers. A. *La Mule ou le Petit Drôle*. « Petit Drôle », vit de mendicité avec sa mère, A4, A7, B (Cézert) 4, **Ca** (gigot

4. Cézert, pour César, désigne le diable en Nivernais (voir aussi *vers.* E.), une mère

qui gronde son fils l'appelle volontiers vaurien, démon Cézert.

de mouton), Cao, Ci, Cii. - II : Bi (mule), B3, B8 (intervertir nourriture) B6, B7 (sera mangé), B5, Ci, C3 (et sourcils), D6 (poule d'or avec 7 poussins, d'or; moulin qui fait de l'or), D3, D, El. - III : 1° Bi, C3, D4, E; 2° 13f, e DI, E4. - IV : A, A3 (château), B (ne les montrera que si la princesse décide qu'elle l'épouserait s'il n'était si sale), **Di**, E (cueillir fleurs), Er, E3. - Ai, Bi, B3, **Bi** (lui touche la main en échange), D (in fois : poule et poussin d'or, 2° moulin), Di, Da (1° fois : sein; 2° genou). Invité au mariage de 4 3° princesse fait l'homme ivre; couché, soigné par la princesse qui dit qu'elle l'épouserait s'il n'était si sale; montre sourcils et cheveux d'or, E6.

8. In., Vers. 13. *L'oise blanche*. Alt. Inc. I : A (Petit Jean), A6, A7, B, e, 1 (garder une oie blanche), F. - H : B, B3, B5 (ange volé), D, De, D3, Cr, C6 (trempe 2 guenillons, un dans fontaine d'or, un dans fontaine d'argent, deviens, rient robes d'or et d'argent), Ei. - III : s° Bi, B4, C, Di, E; 2° Br, B4, c, Di, E; 3° C3, D, E, F (terre sainte), F3 (la robe (!) de l'oise blanche). - IV **Ai**, C, Ci (en frappera 3 coups en disant : « A moi, ma petite oie blanche ») D, Da, E, E3 (3 fois; carré d'oignons de plus en plus grand). Passe aux écuries, ses chevaux sont très beaux, grâce à la baguette. - V : Ai. - VI : E (bouteille de sang de dragon qui ramène à 20 ans 3 concurrents), B (garçon au lieu de teigneux), Bi, Ba (3 seigneurs au lieu de beaux-frères), B4, B7, B9 (pommés d'or). Roi guéri, F4 (robe d'argent). - VII : Ag (Petit Jean va fivre succès au roi), **Bi** (appelle oie blanche; il paraît avec robe d'argent), **Ci**.

9. In. Vers. C. *L'enfleur de limaces*. Très alt. Inc. IV : Sur conseil de la Sainte Vierge qu'il appellera en cas de besoin, un garçon aux cheveux de diamant demande travail chez un roi; enfileur de limaces au jardin. - V C (de diamant), Ci (3 fois, l'appelle chaque fois pour avoir des fleurs), E, E7. - VI : r° A, **Ai**, **B2** (autres concurrents que beaux-frères), 133, B4, B5, Bu, **Bat**; 2° id; 3° id., **F2**, F3 (sabre coupant sept lieues devant la pointe), F9 (pu marraine). - VII : A, **Ai**, **Ai**, A3, A4, A5, A7, A8. Marraine appelée vient en carrosse à 6 chevaux. Réjouissances.

10. In. Vers. D. *Petit Jean la Crotte de mouton*. I : A (garçon paresseux mendie, obtient peau de mouton dont il s'habille, d'où son nom), A7 (« gros bourgeois »), B, C5, C7 (au « corps beau cheval » qui est un prince enchanté). -II : Bi, B3, B6, B9, D6 (sacs d'argent du diable), Es (quand diable est à la foire). - III : Mer s'ouvre devant eux; i° Bi, B4, B5 (un sac), E3; 2° à g°, id.; 100 fugitifs quittent la mer qui se referme sur le diable. - IV : A, Ar, **A2** (qui est le père du prince métamorphosé en cheval), Bd (sa peau crottée), Ca (chaque soir), D, Da; i° E (fraisiers à nettoyer), Es (les coupe et se couche), E3 (avec fraises mûres); le soir va vers cheval; il a une tête d'homme (cont. par T. 40°); 2° E (tailler espaliers), Er (les coupe et se couche), E3 (fruits mûrs); va vers le cheval, homme jusqu'à la ceinture; 3° E (terre à bêcher), E2 (plante bêche et se couche), E3; va vers cheval, tout en homme. - V : Ai, C (a vu ses beaux traits), Ca (les 3 fois qu'il s'est couché, en IV), E, Es, E3, E5, E6. - VI Couronne du roi ira à celui des 3 qui vaincra les autres; s° **Ai**, **Ai**, A4, 13, **Bi**, **Bi**, B3, B4, B5 (dit combattre pour Petit Jean), But, B12; 2° id.; 3° AT, A2, A4 (et aveugle), B, **Br**, **Bi**, B3, 134, B5. S'embrassent, rentrent ensemble. - VII : Petit Jean reconnu; le roi lui offre la couronne. Non, elle revient à vote fils. - VIII : Petit Jean va chercher le fils désenchanté. Joie générale.

r. In. Vers. E. *Cézert ou La Mule enchantée*. Comme vers. A avec quelques différences : c'est sur une chienne que Cézert poursuit les fugitifs. Le jet d'objet fait naître treun pré au foin très haut où la chienne qui s'y « emmêle » pattes est arrêtée définitivement. VIII : A (lui ouvre le ventre), Ai (devient

1° beau monsieur qui emmène le garçon et son amoureux dans son château un

il le s'IDⁱⁿ av^re^{ie}rs. F. *Ugène ou Le petit teigneux*. Très alt. I : A (Ugène, le plus jeune de 3 petits garçons, qui ne peut apprendre de métier), A6, B6 (va chez ermite (I) qui se comporte comme l'ogre du T. 327 (voir ce n°), B6 (va on le soleil qui l'adopte). - II : Avant de se coucher, baigne ses cheveux chez eau bouillie avec ingrédient; les retire dorés. Reçoit du soleil 3 poires d'or, 3 po^mmmes d'argent et 3 noix dont chaque quartille donnera un flambeau.

Iy : A (du soleil), **Ai**, B, **Bi**. Reçoit baguette magique, D, D6 (porteur de s^{de}). -V : A, C, C6 (dans sa chambre où il s'éclaire avec ses flambeaux), C7, 'lc pommes d'argent, puis les poires d'or qu'il fait rouler dans jardin), **Di**, Di (une nuit avec elle chaque fois). Le roi veut lui faire prendre mari, **E2**, ES, E6. - VI : A i° Ai (généraux au lieu de beaux-frères), **Ai**, **A4**, B, **B2**, le, B4, B5, Bi3, B14; 2° id.; 3° id., **Fa**, F3, F4, Fg (procurés par sa baguette).

VII : A, Ar, **Ai**, A3, A4 (ceux qui boitent; Ugène examiné), A8. Grâce à sa baguette magique, reprend l'apparence qu'il avait au combat.

13. In. Vers. G. *Le petit Teigneux*. Inc. I : A (orphelin chez sa marraine), F (la marraine), D. - II : Al, A5, C, **C2** (le retire avec une baguette; trempe les 3, a 5 bagues), C3, C5 (sous chiffons). Se sauve. - IV : D, D5, **Bi**. - V : A, C, fil, C7, E. Refus de la reine jusqu'à ce qu'elle ait vu ses cheveux d'or, E6. - Après mariage, le héros va avec sa femme voir la marraine qui donne une tête d'âne à la femme. La marraine vient ensuite les voir, a pitié, rend tête humaine (traces des T. 710 et 310).

14. ID. Vers. H. *La jument blanche*. I : A (soldat en congé), A8, B, C, C8 (t. ch. rouges), C5, Cg (blanche). - II : Br, B3, B5, B6, Bg, D, Dr, D6 (cordes). - III : A4 (avec bottes de 7 lieues); 1° Br, B6, C5 (corde; en disant : « Arpourte ça d'là vou qu'te vins »), E3; 2° Bi, B4, C (mêmes paroles), E3; 3° Bi, B6, Cr (id.), E3, F, Fi (au moment où il va prendre la queue de la jument).

15. ID. Vers. I. *La petite oie blanche*. Très alt. (Nous avons tondu a récits de la même conteuse.) I : A (Petit Jean), Ag (mène sa petite oie blanche paître, s'égare la nuit, interroge un personnage qui l'emmène en son château), 13. Une passante qui voit le héros lui dit chez qui il est. - H : B (son oie), B3, Bg, D, Di, D3. - III : 1° Bi, B4, C3, D4 (plus T. 313 : VI : 114, J, Jr, J3, J5, J6); 2° C, D, E; 3° Cr, Di (d'épines), E4. - IV : Héros laissé par oie donne baguette magique et robe couleur soleil, Dr (ferme), **Di**, E3 (avec baguette magique). - VI : E (sang de dragon pour rajeunir le roi), B, **B2** (domestiques au lieu de beaux-frères), F4, B6, 137, Bg (3 boules d'or), 1314. -

s6. In. Vers. J. *Le petit Plumet*. I : A (le petit Plumet, fils d'un roi), A5 (il a crevé les yeux d'un lion en cage pour lui reprendre sa balle échappée; le Père dit qu'il tuera le coupable. T. 502 alt. ?), A8, B3, Cr, Cri, C3, C7. L' b3, D6 (1 h râteau). • • • • • chien, 1
veut manger le garçon devenu grand. - II : B (cheval), B3 B6 B, Bg, B10
° (fourche, e, râteau). - Br, B7 (sur chien), C5 (râteau), Dr, E;

li, C5 (fourche), D5 (bois abattu); 3° Br, Cr, D5 (foin épais plus haut que l'chien), E; 4° Bi, C3, D4, E4. - IV : **A2**, **A4** (nourri de pain), **C2**, D, D5. Va aider jardinier. - V : A, B, B3 (de la fille). Le bouquet fait selon indication d u a i d e r
val provoque l admiration. Amitié entre la princesse et le petit Plumet.

— VI : D, F, Fr, Fic. (Voir T. 300, vers. D.) — VIII : A, A2 (frère de la 1), 1, 4, cesse).

17. *Revue celtique*, I (1870), ro7, B.-Bret. (Luzel), *Koadalan*. I : A (fils 4 pauvres gens), A4 (rencontre un seigneur qui lui demande s'il sait lire et sur sa réponse affirmative, ne veut le prendre), A7 (au même seigneur sur passage duquel il se met après avoir retourné sa veste et auquel il déclare savoir lire), Br (Koadalan), E, Cr3 (chauffer marmite à ne jamais ouvrir, T. 4.7e C5, C6, Cg (nommée Thérèse), Cr, C7 (jeune poulain), D (2), F. — II : Bi, B1, Be, B7, Bg, D6 (les 3 livres rouges du magicien dans chambres interdites), }h' (aigle à lier pendant qu'il dort), Bio, Cr, C3, D3, Da, D, E (pieds du cheval enveloppés de paille et d'étoupe). — III : r° Bi, 112 (meute de chiens), C2, Es, 2° Bi, B3, C, E3; 3° Br, B2 (bande de corbeaux), C3, E3; 4° B, B3, B7 (en barbet noir), F, Fr, F3. — VIII : A, A5 (fille du roi de Naples qui le quitte, mais le secourra en cas de besoin). — IV : (Très alt.) Grâce aux livres de magie de Koadalan, le héros se donne aspect d'un prince, séduit la fille du roi d'Espagne qui lui a lancé une boule d'or pour attirer son attention, l'épouse... (Continué par T. 325.)

s8. LUZEL. C. B.-Bret., I, 427. *Le Corps sans Ame*. I : A (le fils du roi de France en suivant un corbeau qu'il veut prendre, tombe dans le monde sou, terrain), A8, 134, C, Cr, C8, C5, C7 (petit cheval noir), Cr3 (soigner oiseaux ci entretenir g pistolets), Fi. — II : Br, B3, B7 (sera aussi métamorphosé en cheval), B8 (nourrit bien le cheval). Remarque parmi oiseaux un moineau triste avec épingle dans la tête; l'épingle retirée libère princesse merveilleuse, fille du roi de Naples; vivent heureux ensemble jusqu'au retour du géant; quand il va rentrer, l'épingle est remise et la princesse redevient oiseau. Suivant les conseils de la princesse, le héros, que le géant veut récompenser, choisit parmi les chevaux le cheval noir qui est le frère de la princesse, parmi les armes un pistolet rouillé qui est sa femme de chambre et parmi les oiseaux, le moineau à l'épingle. Nouveau départ du géant. Fuite. Le héros oublie la princesse parce qu'il s'est laissé embrasser malgré son avertissement (T. 3s3, VII) et la prie. cesse est enlevée par le Corps sans Ame (continué par T. 302).

19. *id.*, *ib.*, II, 3. *Le sabre rouillé*. Début, T. 317. I : A (Mabic), Ag (va en enfer sur un petit cheval noir chercher pour un géant le « grand sabre rouillé / auquel nul homme ne peut résister), B, C, C7, C6 (ou pierres), C8, D, F3 (6 mois). — II : A, Ar, A3, Ba, B5, fir2 (consulter livre rouge du magicien pour désenchanter la princesse), Bro, D, Da, D6 (sabre rouillé, or, argent). Partent sur le cheval noir. — III : Ai, A4; i° Br, B3 (lançant éclairs et feu), Ca, D (et forêt dessus), E; a° B, B3 (*id.*). C (T. 313 : VI : D, Da, saint et sainte dans niche, le magicien regarde, repart). Les fugitifs arrivent en terre interdite au magicien. Continué par T. 317 et 590.

20. *id.*, *ib.*, II, 57. *Péronic*. I : A (Péronic, fils d'une pauvre veuve), A9 (demandé comme valet par princesse qui circule en carrosse aérien), B5, C, Cl, Cg, C4, Cg (maigre), D, Ea (comme jouets : quilles et boule d'argent, quilles et boule d'or, merle d'argent qui chante), F3 (va en voyage). — II : A (voit richesses), Ar, A4 (il a devant lui épines, derrière trèfle), Ba, B3, B4, B6, 81 (sera aussi métamorphosé), Bg, Bir (museler doguesse qui dort vers la porte), D⁶ 3 aunes de toile, or, argent, objets de I, Ea, livre rouge de la magicienne). — III : A r B2 (doguesse; elle est soeur de la magicienne). (T. 313, VI : métam. eD fontaine et en 2 statues de saints; I : A, doguesse revient, rend compte, apprend

que ce sont des fugitifs); 2° Br (T. 313, VI : métam. en chapelle et 2 statues (le saints); 3° Bi, F, F1. — VIII : A, A2 (fils de l'empereur de Turquie). Se séparent. — IV : Péronic va à Paris, s'instruit, D, D2. — V : A, D, DI, Da, D3 (r. baiser; 2° voir genou; 3° 3 nuits avec la princesse), E6 (étant enceinte). Longue formule finale.

21. *id.*, *ib.*, II, 273. *Robardic le Pdtre*. Avec T. 300, 317, 554, éléments du T. 314. VI : D, F5 (i° fois, couleur de lune, 2° d'étoile, 3° de soleil), F7, Fro, C (paraît seulement), Cr (avec mêmes couleurs), Ca, C3. — VII : A, As, A2, A4, A5, A7, Ag (reconnu), Ca.

22. *R.T.P.*, XVIII (igo3), 367, 1P°-Bret. *Le domestique du diable*. (Alt.) I : A (berger « Féfé »). Il cherche la nuit une brebis perdue, A7, B, Cr, C8 (3), C4 (brosser, mais laisser jeûner), Cra (âne). — II : Br, B3, B8 (demande nourriture), 139, E (passe magiquement par fenêtre et fait crouler enceinte de 3 coups de sabot). — III et VIII : L'âne, d'un coup de sabot, suscite un bateau blanc pour franchir une rivière au delà de laquelle il devient un beau roi; il avait été enchanté 2 ans chez le diable et leur fuite a duré g ans; il donne sa fille au berger.

a3. LE BRAZ. Lég. Mort, II, 350. *Jean l'Or*. Alt. Inc. Jean l'Or, paysan cupide, va sur domaine du diable, y ramasse 2 cailloux d'or; le diable survient, l'emmène, lui donne 3 chevaux à soigner. — II : B (un des 3), B3, Bg, 138 (lui donner foin au lieu d'os calcinés), D, Dr, D6 (baquet), Er (pendant absence du diable). — III : 1° Br, C5 (baquet), D3, Er; 2° Br, Cr, Dr, E; 3° Br, C, D, E; 4° Bi, F, F3, F4.

24. KERBEUZEC. *Cojou-Breiz*, 114. *Le roi des poissons*. I : A (orphelin), A7, C5 (et un sac de sciure comme nourriture), C7. — H : B (Ame sous forme de cheval), 133, 86, B7, Bg, D6 (serviette, balai, pelle), Er. — III : Bi, C5 (la serviette, qui met 300 lieues entre eux); 2° Bi, C5 (balai, *id.*); 3° Br, C5 (pelle, *id.*). Arrivent à la mer qui s'ouvre devant eux et se ferme devant le diable. Continué par T. 303.

25. CADIC. C. Lég. *Rra.*, IV, 181. *L'âne du sorcier*. I : A (Eanic, orphelin), AR, 132, Ci (g livres), C7, C5 (g), C12 (à âne), C2 (g livres), C12 (à poule), D. — II : Bi (âne), 133 (lui dit être ermite puni pour ses péchés), B8 (donner viande à cheval, coups à poule, foin à l'âne; poule tuée au 3° coup, mangée sur conseil de l'âne), lig, B1a (prendre dans chambre interdite bouteille de l'eau d'une fontaine, et peigne dont le contact donne cheveux d'or), Er. — III : A3 (entend les pas non amortis des fugitifs), Br, C5 (bouteille), D4, E4. — IV : A, Ar, B3 (si question lui déplaît, dire « Michemic », si elle lui plaît, dire « Michemic » 2 fois), C (en disant « Merlinicl à mon secours »), D3. — V : Ar, Er, E4 (garçon jardinier valet d'écurie), E5, E6. — VI : 1° A, B, Br (tombe épuisé), Ba, B3, Ii4, B5, B6, 137 (le traité de paix), Bg (leurs 2 « pommes d'orange » de mariage); 2° E (pour rendre la vue au roi, aller prendre eau à fontaine de clarté, gardée par dragon à 7 têtes qui vient de s'éveiller et reste 15 ans sans fermer l'oeil), B, Bi (*id.*), 132, 133, B4, B5 (prend l'eau), B6, B7 (au lieu du remède, leur donne eau de rivière), BR. Inefficacité de l'eau des beaux-frères, F, F3, F4, F6. — VII : 13 (où le héros paraît avec cheveux d'or, etc.), Bi, Ba. Il guérit le roi avec l'eau de la fontaine, C, C3.

a6. SBILLOT. C. *le-Bret.*, III, 74. *Jean le Teignous*. (Résumé ci-dessus.)

27. *id.*, *ib.*, III, do. *La belle aux clefs d'or*. I : A (l'aîné des 3 fils d'un

roi). A la chasse, il rencontre 3 jours de suite une vieille femme qui arrache un arbre vert dans la forêt, lui parle mal, la bat la 3^e fois; en suivant un lièvre, est entraîné dans une caverne, B (sous forme d'un homme aux dents longues comme la main), Cr, C7, C4, C5, Cg, F3 (6 mois). - II : Bi, B3, 137 (sera comme elle), D, Di, Di. - III : Ai (n'a pas été immobilisée); i° Bi, B3 (avec feu au milieu), Ci, Di, Et; 2° Bi, B3, D, Er; 3° F; **F2**, F4. Continué par T. 531.

28. *R.T.P.*, IX (1894), 171. *Le Filleul du diable*. Rés. Inc. I : A (fils d'un sabotier), **Ai**. Marche seul à 3 jours, a la taille d'un homme à 14 mois, A3 (emmené), B, C, C8 (a), C5, Cro. - II : Bi, B3, B6, Bg, Dti, D6 (démêloir), El. - III : 1° C5 (démêloir) (T. 313, VI : C, D, Da); 2° C4 (T. 313, VI : E, E7), F, Fi (étang). Le garçon revient à ses parents chez qui la mule sert à porter les sabots.

29. **ID.**, **IX** (1894), 280, H^e-Bret. *Trente-six couleurs* (Sébillot). (Très alt.; avec T. 317.) VI : D, F4 (rouge, puis vert, puis blanc), F7, Fco. - VII : Il passe devant château successivement avec ses 3 habits, reconnu par la princesse, saisi quand il veut fuir, **Ci**.

30. **ID.**, **IX** (1894), 275, II^e-Bret. *Petit Jean* (Sébillot). Alt. I : A (Petit Jean). Il fuit cruauté de ses parents, A7 (grand monsieur ayant petit cheval de la taille d'un chien et chevreuil de moyenne taille), B (qui l'em, vfiène dans château souterrain). cléments du T. 475... C, C7 (le petit cheval), Da (ne pas regarder chaudières). - II : B, B3, B7, Bg, D, D4, Es (suivi du chevreuil). - III : A4, C, D4, C4, D5 (grand grillage), F. - IV : A, **Ai, Ai**, C (3 fois), D (garde d'écurie). Ensuite T. 531.

31. Ret'. *Bretagne, Vendée, Anjou* (1892), 38 (Sébillot). La jument blanche. (Alt.) I : A (1er de 3 frères). Il monte sur jument qui le mène à fontaine où il dore ses cheveux, y effleure une plume qui, d'après jument, lui portera malheur (T. 53a); la jument veut sauter mur trop haut tombe dans l'enfer (!), B, C1, C8, C5, Cg (un coup chaque fois qu'il donne un grain d'avoine aux autres), F3 (s mois). - II : Bi, B7 (sera tué), Bg, D6 (rasoir, couteau, sabre), Et. - IH : 1° B (à poids croissant du cavalier), Bi, B4, C5 (rasoir), D (de rasoirs), E5 (cheval du diable blessé; il va en chercher un autre); 2° B (*id.*), Bi, B5, C5 (couteau), D (de couteaux), E5 (*id.*); 3° B (*id.*), Bi, B6, C5 (sabre), DI (de sabres), E5 (*id.*); 4° F, Fi (ruisseau d'eau bénite), FG. - IV : A, **Ai, Ai**, B3 (« Corni-Cornon » seulement, pendant 1 an et 1 jour), C, D, D4. - V : 1er soir : C, C3, C4, C5 et il chante d'une belle voix; la princesse descend, le voit tuant des limaces; à ses questions, il répond : Corni-Cornon; i° soir, *id.*; 3° soir, la princesse saute par sa fenêtre, est sûre que c'est lui, C7; la princesse demande à prendre mari, **E2**, E5 (après avoir laissé défilier princes, marchands, laboureurs et demande « Corni-Cornon »), E6, E7. - VI : A (le vainqueur de 3 batailles aura la couronne); i° B, **Bi, B2** (général au lieu de beaux-frères), B4, B5, B6, 137 (pavillon), Bio (marque les fesses du général des clous de ses souliers), Bi4; 2° comme i°, sauf Bio (prélève petit orteil du général); 3° comme 1°, sauf Bio (prélève ongle du petit doigt). - VII : B, Bi (général au lieu de beaux-frères), B3, Ci (brûlé), C3.

32. FELICE (A. de). C. *Hbe-Bret.*, n° 2, p. 24. Jean le Teigneux. I : A (Jean le Teigneux), A8, B, C, C7 (rouge), C5, Cg (blanche). - II : **Bi, B3**, B9, D6 (sac d'avoine), D, Di. - III : s° Bi, B5, Ci, Di (de 300.000 lieues de tour); 2° B6, C, D4 (de 300.000 lieues de traverse), F5 (noyé dans rivière). - IV : A, A2, D, **Di**, E, Ei (« massacre » le jardin), E3 (avec fruits mûrs en plein hiver),

E4 (qui a fait 3 tours dans le jardin). - V : Ai. Le roi veut marier ses filles; celui qui apportera le plus beau bouquet choisira parmi elles. Jean le Teigneux aidé par sa jument blanche *gagne* et choisit la plus jeune. - VI : A, **Ai, Ai**, B5, G, Cr, F. - VII : (Alt.) A. C'est Jean le Teigneux qui blesse le roi et laisse la pointe dans la plaie. Il présente le sabre et est identifié. C3.

33. PINEAU. C. *Poitou, 1 r. L'arbre d'or*. Début : T. 502 (« l'Homme sauvage » est appelé « l'Homme célèbre »). I : A (fils d'un seigneur protégé par l'Homme célèbre qu'il a libéré). - IV : Di (chez seigneur), D6 (cuisinier). - V : Ai (filles promises aux vainqueurs d'une course). - VI : C, Cr, **C2** (course), C3 (les 3 princesses), F5 (blanc, noir, alezan), F8 (qui lui dit de frapper à « l'Arbre d'or » qu'il lui montre pour avoir cheval désiré). - VII : Dit qui il est. Ses parents appelés le reconnaissent seulement à la vue de médaillon et anneau qu'il avait donnés au cuisinier pour aller aux courses et à qui il les redemande.

34. ORTOLI. C. *Corse, rob. Le petit Teigneux*. Très alt. I : A (Petit Teigneux si laid que son père ne peut le garder), A8. Le seigneur du château lui donne sans précision viande et foin pour lion et cheval; donne foin au lion, viande au cheval. - II : B (le cheval Bayard), B3, B8 (intervenir). En remerciement, le cheval Bayard donne clef magique qui lui permettra de réaliser ses volontés et de l'appeler. Avec sa clef ressuscite son maître mort; il la refuse à la châtelaine, se retire du puits d'or fondu où elle le fait jeter en appelant Bayard; il a la tête dorée, la couvre d'un mouchoir. Fuite. Grâce à Bayard, à la clef, à ses cheveux d'or, il *gagne* la fille du roi.

35. WEBSTER. *Basque Leg., 11 r. Ezkazi-Fidel* (Fidèle le Teigneux). I : A, A4, A7, B, C, C8, **Fi**. - B (1 jument blanche parmi les chevaux), B3, Bg, Cr, C6 (se lave mains et figure dans une casserole d'eau qui les dore), B6, B7 (enchanté au retour du diable). Le garçon croit que 6 mois sont passés; en réalité 6 ans, Et. - III : r° Bi, B3, D5 (coup de pied de la jument provoque épais brouillard), E; 2° Bi, D5 (coup de pied; grêle de pierres); 3° Bi, D5 (coup de pied donne rivière où le diable se noie). - IV : A, **Ai, Ai**, D, **Di**. - **V** : **Ai, Bi** (chaque matin, le jardin donne 3 fleurs), B3 (sur conseil *de la jument*), B4, C, E, E6, E7. (Ressources en vendant cheveux d'or à orfèvre). - VI : i° A, **Ai**, A4 (et aveugle), B, **Br, Bi**, B3, B4, B5 (reçoit capitulation), B6, Bu r, **B12, Fa**, F3, F6; 2° E (eau qui rend vue et santé). Les 2 beaux-frères vont mener joyeuse vie à la ville (T. 550). Le héros rencontre vieille femme à qui il se confie; elle lui demande d'examiner deux animaux qui se battent et *de* lui rapporter herbe de vie; voit un lézard ranimer celui qu'il a tué avec une herbe (T. 612) qu'il rapporte à la vieille; reçoit en échange eau qui rend vue et santé, B6, B7, B9 (pommes d'or). - VII : B, **Bi**, B4 (tue sa femme qui l'interrompt ne sachant rien, lui rend la vie avec eau), C3 (à condition qu'il guérisse sa teigne; sa femme retire le mouchoir), C.

36. In., *ib.*, 120 (in Rem.). Var. Le héros a réellement la teigne; il fait enterrer cadavre abandonné; pas de jument blanche; une vieille femme le protège; jardinier du roi; la princesse voit ses cheveux d'or de sa fenêtre, est amoureuse de lui. Suite semblable, mais abrégée.

37. **ID.**, *ib.*, 22. *The grateful Tartaro* (Le Tartaro reconnaissant). Avec T. 502 et 300. I : A (fils de roi), A5 (e délivré le Tartaro prisonnier du roi. Voir T. 502). - IV : A (du Tartaro), **Ai**, D, **Di**, E, Ex (I^e fois : fleurs; e : *légumes*), E3. - V : Ar, Bir, B3 (sur conseil du Tartaro), B4, C7. - VI : D (Voir 300), Fi, F3, F4, F8, C, **Ci** (sur cheval au galop, enfile *épée* dans anneau

suspendu). — VII : A, **Aa** (blessé par le roi), A7 (parce qu'il a la jambe ba-
née), **Ca**.

38. CARNOY. C. fr., 51 (Canada). *Le cheval enchanté*. (Var.) Le plus jeu-
ne de 3 frères va au secours des 2 autres partis successivement, et qu'il sait en
danger par un verre d'eau qui se trouble (signe de vie). Comme souvenir de
3 noces qui l'invitent en cours de route, il reçoit un bout de corde, un chiffon
une chandelle qui lui rendront des services étrangers au T. 3x4. Il rencontre
une vieille jument ensorcelée par des fées et suit ses conseils : cueille 3 pomm-
es d'or jardin des fées, les jette dans sa fuite; fées noyées. VIII : A, Ai; du cheval
sortent ses deux frères, A4...

3g. BARBEAU. Canada, I, 31 (n° 3). *Le dragon de feu*. T. 317 et 300; fin
seulement avec épisode du T. 3x4. VI : D, **Fa**, F7, Fro. — VII : Al (après 20)
A3, A5, A6 (le roi voit boiter, le prend aussi pour un faux blessé), A8. Sr;
montre ensuite avec sa monture merveilleuse, C2, C3.

40. Io., ib., 37 (n° 4). *Tit Jean et le cheval blanc*. I : A (Tit Jean, maltraité
par son père remarié), A8, 115, C, Cr, C7 (noir), C5 (et paille comme nourri-
ture), C7 (blanc), D, F (8 jours). — II : Ai, A5, C, **C2**, C4. La magicienne
revient, le gronde, repart, Br, B3, **B8** (intervertir), C, C3, C5 (avec peau de
mouton), Bg, D, D6 (bride, bouteille). — III : Br, 137 (en ternete), C, D
(d'étrilles), E; 2° Bi, B7 (*id.*), C5 (bride), D (de brides), E; 3° Bi, B7, C5 (bou-
teille), D (de bouteilles), E4. — IV : A, A2, D, **Da**. — V : As, C, Cr. — VI
io A, B3, B5, B13; **a° id.**; 30 *id.*, F, Fi, F5 (blanc, rouge, noir). — VII : A, Ai,
Aa (blessé par le roi), A3, M (promet sa fille à qui rapportera le bout de la
lance), A5 (apportent toutes sortes de pointes). Le P. T. passe devant château
successivement avec équipages de couleur puis, en teigneux, présente la pointe
de lance. Ca, C3. — VIII : A, A2.

41. **Id.**, ib., 4i, n° 5. *Tit Jean, les chevaux et la bête à 7 têtes*. (Voir T. 300.
Éléments de 314.) VI : D, F, F5 (3 chevaux blanc, noir, rouge), C, **CI**, **C2**
(anneau à enfiler avec épée). — VII : A, **Al**, **A2**, A3, A4 (malades et blessés),
A6 (*trouvé* blessé dans sa grotte), B, Bi (charbonnier au lieu de beaux-frères)
(T. 300).

4a. Io., *ib.*, II, p. g3, n° 61. *Le petit teigneux*. I : A (Petit Jean, resté seul
avec sa mère, part). Poli avec une vieille fée, en reçoit une baguette magique.
Voit trou, se souhaite au fond. Monde souterrain. Arrive à château des 7 géants.
Caché sous siège de l'un d'eux, se montre et se dit né d'un pet qu'il vient de
faire (T. 700), D, F3 (les 7 géants vont à la chasse). — II : Ar, A5, C5 (calotte
de brai). Les géants rentrés décident de tuer Petit Jean. Se souhaite dans monde
d'en haut avec baguette magique. — IV : D, Da, E, Ea, E3, E4 (grâce à baguette
magique). — V : Ai, Bi (les autres jardiniers aussi; celui du Petit Jean est
toujours le plus beau), 134, C, C4, C7, **Ex**, **Ea**, E5, E6, E7 (les chasse). Petit Jean
se fait tchâteau magnifique avec sa baguette, y reçoit le roi, sa chevelure
d'or étalée.

43. LANCTOT. Canada, IV, 3g, n° 106. Les cornes d'or. Alt. I : A (dont
le père est remarié à une sorcière qui le persécute). Il possède un petit boeuf
avec cornes d'or que la marâtre a voulu faire enterrer, mais ses cornes d'or
émergent du sol et ont permis au garçon de le sauver. — H : B (le boeuf),
B3, 1B7 (doivent être tués tous 2), Bg, El. — III : A4 (sur cheval). x° Br, C5
(in' corne, pointe en l'air), D, E; **BI**, C5 (2° corne, pointe en bas), D3

nac profond), F5 (noyée). — VIII : Dépouillé de ses cornes, le taureau devient
'un beau prince qui emmène le garçon et le marie à sa sœur.

44. **Id.**, *ib.*, 4i, n° 5. *Le petit cheval blanc*. I : A (Tit Jean, maltraité
par son père remarié), A8, 115, C, Cr, C7 (noir), C5 (et paille comme nourri-
ture), C7 (blanc), D, F (8 jours). — II : Ai, A5, C, **C2**, C4. La magicienne
revient, le gronde, repart, Br, B3, **B8** (intervertir), C, C3, C5 (avec peau de
mouton), Bg, D, D6 (bride, bouteille). — III : Br, 137 (en ternete), C, D
(d'étrilles), E; 2° Bi, B7 (*id.*), C5 (bride), D (de brides), E; 3° Bi, B7, C5 (bou-
teille), D (de bouteilles), E4. — IV : A, A2, D, **Da**. — V : As, C, Cr. — VI
io A, B3, B5, B13; **a° id.**; 30 *id.*, F, Fi, F5 (blanc, rouge, noir). — VII : A, Ai,
Aa (blessé par le roi), A3, M (promet sa fille à qui rapportera le bout de la
lance), A5 (apportent toutes sortes de pointes). Le P. T. passe devant château
successivement avec équipages de couleur puis, en teigneux, présente la pointe
de lance. Ca, C3. — VIII : A, A2.

LANCTOT. Canada, VI, n° 155, p. 164. *Le petit cheval vert*. Ar. Lit.
(Tit Jean), A4. Il ouvre noix trouvée, d'où sort petit cheval vert, prince
métamorphosé enfermé depuis 3 ans par fée Dégoûtante (1) et devant y mourir
au bout de 3 ans et r jour. Mangent sur nappe magique donnée par fée Pré-
voyante, marraine du prince. — HI : Vont délivrer fiancée du prince. Poursuivis
par fée Dégoûtante, Bi, B7 (comme un point noir). Sur conseil du cheval, Tit
Jean présente 3 fois à la fée Dégoûtante miroir aveuglant offert par fée Pré-
voyante et l'arrête, elle renonce à poursuivre. — VI : Tit Jean avec aide du
cheval et épée magique délivre la princesse d'une bête à 7 têtes après 3 jours de
lutte (T. 300). — VIII : Cheval redevenu prince épouse la princesse; Tit Jean
épouse une fille du roi.

46. *Archives de F. L.* (Canada), III (.948), 75 (M. R. Turcot). *La reine des
Ormeaux*. I : A, **A2** (rencontré à carrefour), A3 (pris au carrefour), B, **CI** (paille),
C7. — II : B, **BI2** (l'envoie à maison voisine prendre bottes de 300 lieues, se
trompe, prend celles de zoo lieues), D3, D6 (clou de 3 pouces, rasoir). — HI :
r° Bi, C3, D (d'éponges); 2° **BI**, C5 (clou), D (couverte de pointes); 3° Br, C5
(rasoir), D5 (« montée » de rasoirs), E4 (et rentre sous terre). — IV : A, Ai, A2
(lui rapportera nourriture comme la sienne). Se trempe la tête dans une fontaine
d'or. Le cheval : « Cheveux d'or te feront grand tort n, B et Bi (toison de bélier
noir), **Ba**, D, **Da**. — V : A, C; i° B, B3 (de la fille à qui il fait la cour; grondé
par cheval); 2° B, B3 (de la fille; réservé; grondé par cheval); 3° B, B3 (*enfermé*
à clef, roi appelé constate que chevelure est d'or). Continué par T. 53x.

47. S. MARIE-URSULE. Civ. trad. *Lavallois*, 215. *Tit Jean et le cheval blanc*.
(Alt. Inc.) I : A, A8, 86 (i seigneur), D, F. — II : A, Ai, A5, C, **Ca**, C4. Le
seigneur voit le doigt doré, pardonne, repart, C, C3. — IV : Tit Jean fuit, va
chez le roi, y soigne un cheval blanc qui le conseille. — VI : D (voir T. 300).

48. ROY. C. *canadiens*, VIII, n° tg. *Le poisson d'or. Mélange* d'éléments
du T. 314 : Ti-Jean, pêcheur, appelé près du roi à qui il a procuré un poisson
d'or, est appelé teigneux, cache sa belle chevelure, *gagne* la main de la prin-

4g. ROY. C. *gaspésiens*, p. 134 = *Archives de F. L.* (Canada), IV (194g), 116.
Le Petit Teigneux. I : (Ti-Jean), Ai (contre bourse qui restera pleine 7 ans),
A3. Fuite de Ti-Jean, A7, Bi, C, Cr, C7 (noir), C5 (pain, vin et 7 coups de
bâton), C7 (blanc), D, F. — II A, Ar, A5 (cuve d'or liquide), A8 (corbeau qu'on
ne voit que dans miroir), Bi, B3, 137 (prendre la place du cheval blanc), Bg, **CI**,
C2, C3, C4, C5 (met perruque du teigneux pendue vers la porte), D, D6
(rasoir, clou à cheval), Ex. — III : A4; 1° B (sent brûlure dans le dos), Br
(Ti-Jean voit la main rouge), C5 (clou), D (de clous); 2° Bi, C5 (rasoir), D (de

rasoirs); 3° B (brûlure), C, D (d'étrilles). Fugitifs arrivent à la mer rouge

qui s'ouvre sur eux, se referme sur magicien et le noie. - IV : A, **A2**, D, E₁, E, E3, E4 (semis fournis par cheval donnent légumes, fleurs et arbres mervéd, leux en une nuit). - V : Ai, C, Cr (2 fois), Bi (sur conseil du cheval), 134 (noué par cheveu d'or), C6 (en arrachant sa perruque), C7 (se promettent mariage). E₁, E3, E5, E6, E7 (vieux château et écurie abandonnée que Ti-Jean avec baguette tirée de la selle du cheval transforme en château merveilleux). VI : A, **Aa**, A3, A5 (vieux sabre servant à décroter pattes des chevaux), B, 13₁, B3, B5, Bis, C, Cr, F, Fi, F3 (épée qui tranche à 7 lieues), F4, F6, Fio. - VII A, Ai, **Aa** (le roi le blesse), A3, A4, A5, A6, A8, C3. - VIII : Le médecin frappe le cheval que Ti-Jean lui demande de soigner, **Aa**, A3, A4.

50. CARRIÈRE. *Missouri*, 83. *Teigneux. I* : A (nommé Teigneux), **Aa**, AS (7 ou 8 ans), Bi, D, F, D. - II : As, A5 (fontaine jaune), C, **Ca**, **C4**. Grondé au retour du parrain. - I : **CI**, **CI2** (à lion), **Ca**, C7 (noir). Il intervertit. - II B (cheval), B3, C, **Ca** (sacs mains), C3, Bg, Di, D6 (miroir, barre de savon, pain, bouteille de vin), E₁. - III : s° Bi, B3 (noir), Ci, Di (de « piquants »), E (sur lion); 2° Bi, B3 (violet), C5 (miroir), D (de verre), E; 3° Bi, B3 (violet bleu), C5 (savon), D3 (mer), E4. - IV : A, Ai, **Aa**, C (appellera 3 fois au lieu de la séparation), D, **Da**, E, E3 (semis donnent légumes mûrs le lendemain). - V Ai, C, C6 (la nuit, comme il se baigne au clair de lune), E (au coup d'un repas en offrant bouquet), E4, E5 (lui porte son bouquet dans jardin)/E6, E7. - VI : A, Ai, **Aa**, A3, A4 (vieux fusil sans plaque), B, Bi, Ba (roi au lieu des beaux-frères), B3, B4, B5, Bi', **B1a** (leur répond ir° et 2° fois quand ils lui parlent du beau prince « Pas si beau que moi »); a° *id.*; 3° *id.*; F, F3 (sabre coupant à 100 verges autour), F5 (noirs In et 2° fois; blancs avec chien blanc la 3.). - VII : A, Ai, **Aa** (blessé par roi), A3, A6 (au lit, malade, se dit piqué par vieux clou dans soulier), A8, le héros se fait voir dans ses 3 tenues de combat. - VIII : La jument, délivrée, s'en va.

51. FORTIER. *Louisiana F. T.*, 121 = *J.A.F.L.*, 1888. *Give me* (Donne-moi). (Très alt.) 1.-11 : Femme sans enfant reçoit, d'une vieille femme, pomme qui lui donne enfant la nuit même; jument qui mange la pelure jetée à poulain. L'enfant devenu grand part avec poulain, qui, à volonté, paraît sellé, bridé, ou disparaît; le garçon en prince ou en mendiant selon désir. - IV : D (en mendiant), 133 (répond toujours : « Donne-moi »). Reçoit ce nom. Il est relégué dans les cendres du foyer. - V : A, C, C3, C4, C5 (3 dimanches; galopent dans le jardin quant tout le monde est à la messe, sauf la princesse malade). - VII : Le roi furieux de voir jardin saccagé veille le 3° dimanche. Explications. **Ca**.

* ■

Extension. - Europe, Asie occidentale jusqu'à l'Inde incluse, Indonésie, Afrique, Madagascar, anciennes colonies françaises, portugaises, espagnoles d'Amérique, Indiens d'Amérique du Nord.

*.

Des folkloristes allemands ont appelé ce conte *Des goldene Mdrchen*, le conte doré, en raison de la couleur d'or que prennent les cheveux et parfois les doigts du héros après leur immersion dans l'eau de la fontaine interdite; mais le titre populaire qui a prévalu en beaucoup d'endroits est *le Teigneux* (*der Grindkopf* en Allemagne, *lu Tignusu* en Italie, etc.), soit que le héros cache ses cheveux sous une vessie ou une casquette de peau qui lui donne l'ap-

arence d'un teigneux, soit qu'il déclare ne pouvoir ôter le bonnet qui cache sa teigne.

Si nous ne connaissons pas de version plus ancienne que celle de Grimm, nous avons du moins la preuve que le conte existait au moyen âge par l'utilisation qui en a été faite dans des compositions de l'époque. L'histoire de Robert le Diable, développée en un long poème au XII° ou au XIII° siècle s, contée sous forme de légende ou d'exemplum durant tout le Moyen-Age⁶, reprise dans un roman en prose du XVI° siècle qui à son tour fut remanié et réimprimé au XVII° siècle dans la *Bibliothèque bleue* et simplifié au XIX°, dans les éditions de colportage est pour une bonne part un arrangement du conte dans un sens édifiant et chevaleresque conforme aux idées du christianisme médiéval.

Qu'on en juge d'après le résumé du récit légendaire qui figure dans les *Exempla* du prédicateur dominicain Étienne de Bourbon (XIII° siècle) :

Une comtesse qui souhaite ardemment un enfant ayant supplié vainement le Seigneur de lut en accorder un s'adresse au diable et lui promet de le lui vouer si elle en a un. Bientôt, elle donne le jour à un garçon qu'on appelle Robert. Mais celui-ci se révèle dès l'enfance d'une méchanceté inouïe et, devenu jeune homme, il se comporte en criminel. Un jour, il contraint sa mère à lui dire pourquoi il est ainsi porté vers le mal. En l'apprenant, il quitte tout, se rend à Rome, réussit à aborder le pape qui l'envoie consulter un saint ermite. Celui-ci prie Dieu pour qu'il l'éclaire et une colombe descend du ciel avec une charte dont la teneur fixe la pénitence imposée par le ciel à Robert. Il devra s'abstenir de parler à quiconque, simuler la folie, supporter les injures, habiter avec les chiens et ne manger que les morceaux qu'il pourra leur arracher.

Faisant le fou, Robert se rend à la cour du roi, vit avec les chiens et leur dispute sa nourriture. Le roi le remarque, prend pitié, fait jeter plus de vic-tailles aux chiens pour que le prétendu fou puisse calmer sa faim.

Le roi entre en lutte contre les barbares qui envahissent le royaume. Un ange apparait à Robert, le conduit à une fontaine dans les jardins du roi, le pourvoit d'une armure blanche et d'un cheval blanc qu'il devra ramener après la bataille. Robert court au combat, met l'ennemi en déroute et revient déposer à la fontaine arme et palefroi. Mais la fille du roi, qui est muette, l'a vu de sa fenêtre partir et revenir et quand le roi cherche à connaître l'identité du preux chevalier qui lui a donné la victoire, du doigt sa fille lui montre le fou.

Une seconde fois, Robert est envoyé par l'ange; mais le roi a donné l'ordre de s'emparer de sa personne, et un soldat en voulant le prendre le blesse à la jambe avec sa lance dont la pointe reste dans la plaie. Robert, revenu à la fontaine, lave sa plaie, en arrache le fer et le jette. La princesse qui a tout vu, vient ramasser le fer de lance. Le roi fait proclamer partout qu'il donnera sa fille au vainqueur. Son sénéchal se blesse à la jambe et, présentant un fer de

5. Voir *Robert le Diable, roman d'aventures*, publ. par E. Loseth, Paris, 1903, Soc. des anciens lestes français.

6. In Étienne de Bourbon, *Tractatus de diversis materiis praedicabilibus* (éd. Lecoq de la Marche, no iG8, p. 145); in Jean Gobi, *Scala Celi*, 163.

7. V. Nisard, *Liv. Pop.*, II. 435.448.

lance, se prétend le héros. On va procéder aux épousailles malgré les Protes- talions de la princesse quand, brusquement, celle-ci retrouve la parole, dit c, qu'elle sait, présente le fer qui s'ajuste à la lance du soldat. L'ermite survient, qui dit à Robert de parler, sa pénitence étant terminée.

Le roi offre sa fille et son trône à Robert qui refuse, renonce à tout et s, retire dans la solitude avec l'ermite.

On retrouve dans cette histoire des éléments du conte : un haut person, nage qui se cache sous un humble déguisement à la cour d'un roi, son dégui, sement reconnu quand il est à la fontaine du jardin par la princesse qui l'ob.. serve, les armes et le coursier merveilleux qui donnent la victoire, la blessure révélatrice. Ainsi, sur des données traditionnelles, le conteur ou le poète, sans doute un rédacteur ecclésiastique, a composé une histoire de pacte avec l, diable, de crimes et de terribles pénitences, d'intervention divine et d'exploits merveilleux, telle que le Moyen-Age les aimait.

Il est intéressant de constater que l'histoire de Robert le Diable qui, pen, dant six ou sept siècles, a été diffusée d'abord par les prédicateurs et les jon- gleurs, puis par le livre vendu dans les foires ou porté à domicile par les colporteurs, n'a pas exercé d'influence sensible sur la forme orale dont il était sorti.

Plus proche du conte populaire est l'épisode qui est passé dans un récit des *Mille et un Jours, contes persans* (1710-1712), de Pétis de la Croix, recueilli dont on sait que tout n'est pas persan et que Le Sage, qui en a revu la forme, s'est aussi permis d'y introduire des éléments non orientaux.

Dans *l'Histoire du roi Hormoz surnommé le Roi sans Chagrin, le jeune Hormoz, fils du roi d'Astrakan, qui va par le monde accompagné de son gou- verneur, arrive d la ville de Carlsme, et entend parler de la merveilleuse beauté de la fille du sultan; pour voir cette belle Rézia, il se fait accepter comme garçon jardinier par le mettre des jardins et se couvre les cheveux d'une vessie pour prendre l'aspect d'un teigneux. Il attire l'attention du vizir, puis du sultan, par ses chants et ses danses exécutés au bord d'un bassin dans le jardin. Il est invité à offrir des fleurs à la princesse et à la réjouir en produisant ses talents... Un jour, comme il mire ses beaux cheveux dans la pièce d'eau, la gouvernante vient le chercher, il rattache précipitamment la vessie, mais celle-ci se détache quand il danse devant la princesse qui voit sa belle cheve- lure... Ici s'arrête la ressemblance, et c'est par des voies toutes différentes de celles du conte populaire qu'il gagnera la main de la princesses.*

Le motif dit de la *Fuite magique* déjà rencontré dans le conte de la *Fille du Diable* (T. 313) se retrouve dans celui-ci sous une forme différente; dans le T. 313, la poursuite est généralement retardée par la métamorphose des deux fuyitifs en êtres qui trompent le poursuivant; dans le T. 314, le garçon aux cheveux d'or conseillé par son cheval merveilleux, retarde le poursuivant en jetant des objets, brosse, étrille, éponge, etc., qui se changent en obstacles, forêt, montagne, fleuve, etc.

Des poursuites se retrouvent en d'autres contes, T. 310 (la fée poursuivant

8. Voir *Les Mille et un Jours, in Cabinet des Fées*, XV, pp. 114 et suiv.; Chauvin- Bibi., VI, n° 217, p. 50. Le Sage qui a tiré de ce conte des Mille et un Jours une pièce en trois actes représentée à la Foire de Saint-Laurent en 1718 sous le titre *La princesse de Carizme*, a éliminé de sa pièce les éléments empruntés au conte populaire (V. *Thé- tre de la Foire*, III, pp. 95-19e)•

g, filleule Persillette partie avec son galant et leur jetant un sort), T. 327 et 3,8 (l'ogre poursuivant les enfants qui lui ont échappé ou le jeune héros qui l, a volé ses trésors), T. 76g de notre classification (le blé qui pousse par miracle pour protéger les fuyitifs sacrés). Si l'on considère l'ensemble des versions européennes, on voit que les différentes formes de poursuite passent assez facilement d'un conte à l'autre.

La fuite protégée par des moyens magiques est un épisode que l'on re- tr,ouve dans tous les pays et dans les temps les plus reculés. Dans le conte égypt, ien des *Deux frères*, le frère cadet que poursuit son aîné armé d'une lance, i,voque le Dieu-soleil, et celui-ci fait surgir entre les deux frères une grande étendue d'eau pleine de crocodiles (G. Lefebvre, *Romans et Contes égyptiens*, p. 147).

Dans la Bible, quand le Pharaon, avec son armée, ses chars, ses cavaliers, va atteindre les Israélites en fuite, la colonne de nuée qui précédait ces der- niers va se placer entre les Égyptiens et les Israélites, et elle est pour les uns une colonne obscure, et pour les autres elle éclaire la nuit; arrivé au bord de l, mer Rouge, Moïse étend la main sur les eaux qui se divisent, et les enfants d'Israël passent la mer à pied sec; les Égyptiens les suivent, mais Moïse étend de nouveau la main sur les eaux qui recouvrent aussitôt l'armée du pharaon (Exode, 14).

Des formes plus complexes de la *Fuite magique* que nous trouvons dans les contes modernes, la fuite avec jet d'objets pour créer les obstacles serait la plus ancienne d'après une étude monographique d'Antti Aarne (*Die magische Flucht — Eine Mdrchenstudie*, F.F.C., n° 92, Helsinki, ig30). Elle est attestée déjà par la légende japonaise antique d'Isanagi et Isanami qui figure dans le plus ancien livre japonais connu, le *Ko-ji-ji*, qui date de l'an 712 de notre ère et qui est pour ainsi dire la Bible du Japon ⁸.

Isanagi se rend à l'empire des morts pour en ramener Isanami, sa soeur et épouse, décédée. Mais celle-ci ne peut plus quitter le monde inférieur car elle y a déjà pris de la nourriture et elle appartient désormais au monde souterrain. Isanagi allume une dent de son peigne et il voit le corps en putréfaction d'Isanami possédé par sept démons. Il fuit, mais l'esprit de sa femme le fait poursuivre par les furies; il jette derrière lui sa parure de tête et elle se transforme en raisins et les furies s'arrêtent pour les ramasser et les con- sommer; puis il jette son peigne qui fait naître des pousses de bambou que se disputent les furies pour les manger, et le fuyitif peut enfin regagner le monde supérieur.

g. A défaut de l'excellente traduction en anglais de B. H. Chamberlin, Tokyo. 1882, on pourra lire une analyse de cet ouvrage, avec de nombreux extraits, dans *Anthologie de la lit, japonaise des origines au XXe siècle*, par Michel Revon, Paris, Delagrave, coll. Pallas, igio, pp.